

**8 Société et Culture**

**Œuvre de bienfaisance/Association des personnes à mobilité réduite de Nzeng-Ayong**

**La CNSS vole à leur secours**

R.H.A  
Libreville/Gabon

EN réagissant à une requête introduite auprès d'elle par une association des personnes à mobilité réduite vivant sur le site d'accueil de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, le Directeur général de la Caisse nationale de sécurité sociale

(CNSS), Nicole Assélé a fait œuvre utile. Elle a porté secours à ces personnes vulnérables en mettant notamment en branle les mécanismes de solidarité prévus par les dispositions légales du Fonds d'action sanitaire et Sociale (FASS), entité sous tutelle de la CNSS. A la tête d'une délégation, comprenant entre autres un opérateur économique, elle s'y est récemment rendue pour y distribuer des kits scolaires, alimentaires



Photo : D.R

**Le DG de la CNSS sur le site du centre social de Nzeng-Ayong avec quelques-uns de ses collaborateurs.**

et pharmaceutiques à la cinquantaine de familles vivant sur ce site appartenant au ministère de la So-

lidarité nationale. Mais pas seulement, puisque l'opérateur économique patron d'une PME se chargera par la suite d'exécuter quelques travaux d'aménagement et d'assainissement du cadre de vie de ces compatriotes. Ces travaux concernent, entre autres, la construction des lieux d'aisance, des salles d'eau, des locaux commerciaux, des nécessaires rampes d'accès, d'étanchéité, de ravalement des façades murales et d'élévation de la clôture du centre d'accueil. Des fêtes de fin d'année pleine d'allégresse en pers-

pective dans ce foyer d'accueil où la patronne de la CNSS a promis revenir en Père Noël, pour célébrer la Nativité, le 25 décembre prochain, en compagnie des enfants de ces familles déshéritées. Le président du site, Saturnin Madama a, au nom des bénéficiaires, témoigné sa reconnaissance à la bienfaitrice pour cette marque de sollicitude. Et surtout pour avoir promptement répondu à leur cri de détresse.

**Publication scientifique**

**Enfin un atlas sur le Bassin du Congo-Oubangui-Sangha et Ogooué**

AJT  
Libreville/Gabon

Le document d'aide à la décision illustré présente, entre autres, l'hydrographie du Gabon, les richesses et les usages des eaux dans le bassin du Congo. Le document, après sa présentation, a été officiellement remis au ministère de la Forêt, en présence du secrétaire général du ministère en charge de la Logistique, Jonas Lola Mvou.

COMME réponse à l'absence de documents de référence sur le 2e poumon de l'humanité (après l'Amazonie), qu'est le bassin du Congo, et pour faire comprendre au plus grand nombre ses enjeux, la Com-

mission internationale du Bassin du Congo-Oubangui-Sangha et Ogooué (Cicos) vient de mettre dans les rayons des bibliothèques nationales, à la disposition des grandes écoles et universités, des départements ministériels en charge de l'environnement des pays de la sous-région Afrique centrale, dont le Gabon, un atlas du réseau hydrique de ses pays membres. Il s'agit d'un document scientifique, inédit, d'environ 95 pages illustrées, présentant, entre autres, les richesses, caractéristiques et usages du réseau hydrique de la sous-région. Le document, présenté aux acteurs de la gestion des eaux gabonaises, a été réceptionné par le secrétaire général du ministère en charge de la Logistique,



Photo : AJT

**Le secrétaire général du ministère en charge de la Logistique, Jonas Lola Mvou (g), réceptionnant l'atlas de la Cicos.**

Jonas Lola Mvou, mardi dernier à Libreville, au cours d'une cérémonie de remise officielle. « L'élaboration de cet atlas a été inscrite comme une mesure prioritaire dans la stratégie de communication de la Cicos. Ce document a pour objet, entre autres, de faire connaître les ressources du bassin du Congo, ses enjeux et ses usages; mais surtout de promouvoir l'appropriation et la participation des populations à la gestion de nos eaux», a indiqué Aboubakar Alilou, responsable communication de la Cicos. Celui-ci a précisé, par ailleurs: «les données disponibles dans cet atlas sont le fruit de plus de 10 ans de collecte et de traitement de l'information sur la gestion des ressources en eau. Mais également de la consultation des acteurs des Etats

membres, et son examen et adoption dans le cadre d'un atelier régional.» L'Atlas de la Cicos est divisé en deux parties essentielles - "le milieu naturel" et le "milieu humain" - qui donnent une vision panoramique en images des différentes richesses du bassin : les fleuves et leurs affluents, les animaux, les climats, les usages des eaux. L'atlas comprend également des cartes portant, notamment, sur la localisation des centrales hydro-électriques, la délimitation des sous-bassins, la présentation des grands systèmes de culture, l'occupation des sols. A noter qu'une série de formations à l'endroit des utilisateurs de ce document est prévue dans les jours à venir.

**Concert**

**Sublime Seba**

I.I  
Libreville/Gabon

Comme à l'Institut français (IF) où elle s'était produite en mai dernier, la jeune dame a confirmé sur la scène du Casino Croisette tout le bien qu'on dit d'elle.

BEAUCOUP avaient fait le déplacement du Casino croisette par curiosité. Ils tenaient à découvrir Seba à l'affiche ce jeudi soir-là. Et ils étaient, in fine, loin d'être déçus sur environ deux heures de concert. La jeune musicienne, tout de noire vêtue, a entamé sa soirée en a cappella sur le titre "Ma bola" extrait de son premier album solo "Kundu" (Confidences en ndzebi). Le public adhère aussitôt en l'accompagnant avec des battements des mains nourris. "Bravo à tous !", lance t-elle à la fin de la chanson. Le ton est donné. Le tempo aussi. Les titres s'enchaînent dans un registre tradi-moderne : "Koko yami", "Mama



Photo : D.R

**Seba en communion en avec le public du Casino Croisette.**



Photo : D.R

**Les danseurs ont également enthousiasmé la salle.**

Africa", "Uchombè", "O tambia", etc. Avec quelques moments ayant enflammé la salle comme sur le titre

"Ngonga Nzembi" lorsque ses danseurs ont rejoint la musicienne sur la scène sur une rythmique logo-

véenne. La soirée avance, Seba chante, aborde divers sujets liés à la vie, à l'amour en particulier. Elle chante aussi l'Afrique et le public mélomane savoure cette musique qui coule de source où l'on retrouve l'influence des contes appris au village et de ces chansonnettes que lui chantait sa grand-mère, mais aussi des chorales dans lesquelles est passée cette étoile montante de la musique gabonaise. Une musique également nourrie aux sources du jazz et de la world music dont le public du Casino Croisette s'est goulûment délecté jusqu'au bout. "Partager sa musique avec son public, c'est vraiment un moment gratifiant et j'ai vraiment passé un moment extraordinaire ce soir au Casino Croisette. C'était super, c'était magique !", s'est exclamée Seba au bout deux heures d'un concert live sans faute. Dans la foulée de la promotion de son nouvel album, la jeune musicienne projette également se pro-

duire sur d'autres scènes face à un public beaucoup plus nombreux que celui

de l'Institut français ou du Casino Croisette.



LYBEK 2017